

## Les intérêts du ministère de la Défense en matière de puissance coercitive

La contradiction entre les intérêts traditionnels du gouvernement en matière de politique étrangère et sa « nouvelle » plate-forme de sécurité humaine est renforcée lorsqu'on perçoit le discours et la pratique de la sécurité humaine dans le contexte des intérêts du gouvernement en matière de puissance coercitive ou militaire.

*Deux points au sujet de la puissance coercitive :*

- 1) De nombreux articles publiés dans des revues savantes critiquent l'utilisation de la puissance militaire dans la poursuite des intérêts de l'État, en ce qui a trait aux insécurités qu'elle occasionne pour les peuples en voie de se doter d'un gouvernement, ainsi qu'à ses répercussions sur la cohésion sociale lorsque cette société juge approprié d'utiliser la violence dans la poursuite de ses intérêts. Qui plus est, il y a une longue tradition d'activisme dans la société civile : des gens comme Kaye Macpherson, Muriel Duckworth, Rosemary Brown et Ursula Franklin se sont tous vus décerner l'Ordre du Canada et divers doctorats pour leurs efforts contre le militarisme et leur soutien de l'utilisation du pouvoir discret en tant que moyen de réaliser précisément ce dont M. Axworthy parlait, c'est-à-dire « encourager ou habiliter les gens à prendre en main leur propre destinée ». Dans ce contexte, le pouvoir discret est une solution de remplacement à la puissance coercitive.

Tel qu'il est appliqué par le MAECI, cependant, le pouvoir discret, plutôt que d'être une solution de remplacement à l'utilisation de la puissance coercitive, fait partie d'un continuum et devient un outil que l'on utilise, au besoin, avant de recourir à la puissance coercitive. En effet, M. Axworthy a déclaré que le pouvoir discret et la puissance coercitive constituent simplement l'autre face de la même pièce de monnaie, l'une fournissant le nerf à l'autre, au besoin, pour atteindre la fin qui justifie l'un et l'autre moyens. Il a également dit que « la sécurité de l'État et la sécurité humaine s'appuient l'une l'autre » (Lloyd Axworthy, Message de l'honorable Lloyd Axworthy, ministre des Affaires étrangères, à l'Appel de La Haye pour la paix, 13 mai 1999).

Au cas où il y aurait encore des incertitudes au sujet de la relation qui existe entre le pouvoir discret et la puissance coercitive, M. Axworthy a régulièrement fait valoir que les bombardements de l'OTAN en Bosnie comme au Kosovo étaient des initiatives de sécurité humaine – une « expression concrète de cette dynamique de sécurité humaine en action ». Plus particulièrement, a-t-il déclaré, l'initiative du Kosovo « devrait servir à dissiper le malentendu à l'effet que l'intervention militaire et la plate-forme de sécurité humaine s'excluent l'une l'autre » (Lloyd Axworthy, Kosovo and the Human Rights Agenda, Notes pour une allocution de l'honorable Lloyd Axworthy à la Woodrow Wilson School of Public and International Relations, Université de Princeton, le 7 avril 1999, tel que cité dans Heather Owens et Barbara Arneil, *The Human Security Paradigm Shift: A New Lens on Canadian Foreign Policy?* Canadian Foreign Policy, 7:1 [automne 1999] 6).